

Note d'analyse

Les ABCD égalité vont accroître les inégalités garçons / filles



**OBSERVATOIRE DE LA
THÉORIE DU GENRE**

Ouvrir les yeux sur la théorie du genre

Le dispositif « ABCD de l'égalité », qui vise à déconstruire les stéréotypes de genre, se fonde sur l'hypothèse que les filles seraient désavantagées à l'école par les pratiques pédagogiques, les savoirs enseignés et les manuels accusés de diffuser une culture masculiniste. *Sic !*

Ce présupposé, basé sur les écrits les plus radicaux des militants du genre et de certaines féministes, est totalement invalidé par les faits.

L'observatoire est un projet de l'UNI,
association loi 1901.

34 rue Emile Landrin

92100 Boulogne-Billancourt

Tél. : 01 78 16 40 30

www.theoriedugenre.fr

1 Rééquilibrer les pratiques pédagogiques en faveur des filles

Pour former les enseignants qui expérimentent ce dispositif, et les inciter à modifier leurs pratiques, le ministère s'appuie sur des textes qui affirment qu'inconsciemment ils pénaliseraient les filles.

Ainsi, Nicole Mosoni, membre de l'équipe « genre, savoir, éducation » du CREF écrit¹ que :

« Toutes les observations fines de classe, menées avec des enregistrements vidéo, montrent que les enseignant-e-s, dans les classes mixtes, sans en avoir conscience, interagissent nettement plus avec les garçons qu'avec les filles (dans une proportion de deux tiers/un tiers). Autre point significatif observé dans plusieurs expériences : si les enseignant-e-s essaient de rétablir des interactions plus équilibrées, les garçons se plaignent d'être négligés et les enseignant-e-s aussi ont l'impression qu'ils-elles les négligent. Ce qui prouve bien que la norme explicite de traitement égal de toutes et de tous dissimule en réalité une norme qui commande de "favoriser" les garçons. »

« D'autre part, alors que l'institution scolaire a pour principale mission la transmission des savoirs, les enseignant-e-s appliquent des programmes et utilisent des manuels qu'on pourrait qualifier de masculinistes. Masculinisme : le « masculinisme », selon la définition de Michèle Le Doeuff, dans L'étude et le Rouet, c'est "ce particularisme qui non seulement n'envisage que l'histoire ou la vie sociale des hommes mais encore double cette limitation d'une affirmation (il n'y a qu'eux qui comptent et leur point de vue) ».

Pourtant, l'analyse des statistiques produites par le ministère de l'Éducation nationale démontre clairement que ce ne sont pas les filles qui sont désavantagées à l'école.

1 : *Genre et pratiques scolaires, comment éduquer à l'égalité ?* Texte de Nicole Mosconi, proposé parmi les ressources documentaires du programme « ABCD égalité » <http://www.cndp.fr/ABCD-de-l-egalite/ressources-documentaires.html>

2 A l'école, les garçons sont plus désavantagés que les filles

Ainsi, « sur les 150 000 jeunes sortant sans aucune qualification du système éducatif, 100 000 sont des garçons »². 2 sur 3. A tous les niveaux, les filles surclassent les garçons. Par exemple, 71 % des filles obtiennent leur baccalauréat contre seulement 61 % des garçons ; les écarts sont encore plus importants si l'on s'intéresse à la filière la plus prestigieuse, la filière générale : 40,5 % des filles obtiennent un bac général contre seulement 29 % des garçons.

58,5 % des étudiants en licence sont des filles et 61,2 % en master (chiffres 2011 - DEPP - repères et références statistiques 2013). En master, l'écart entre filles et garçons (22,4 points) est considérable et il a des conséquences au moment de l'insertion sur le marché du travail.

3 Les choix d'orientation des filles sont différents, mais pas moins valorisants que ceux des garçons

Autre idée reçue sur laquelle repose le dispositif « ABCD égalité » : à cause de certains « stéréotypes de genre », les filles se dévaloriseraient, feraient preuve de moins d'ambition et au final choisiraient des filières moins valorisantes que celles suivies par les garçons.

Cette idée ne résiste pas plus à une analyse sérieuse. La direction des études et de la prospective du ministère de l'Education nationale a publié en avril 2012 une note intitulée « Filles et garçons face à l'orientation » qui démontre, par exemple, **que les choix d'orientation en fin de troisième sont quasi-identiques pour les filles et les garçons.**

Loin de se dénigrer, les filles sont même plus nombreuses à s'orienter vers la filière générale, y compris quand elles ont des mauvais résultats scolaires. Ainsi, parmi les élèves qui ont obtenu moins de 9/20 au brevet des collèges, les filles sont 24,8 % à souhaiter intégrer la filière générale ou technologique, alors que les garçons ne sont que 22,7 %.³

Les formateurs du dispositif « ABCD » critiquent également le fait que les filles se détournent de la filière professionnelle. Là, encore la note de la DEPP est claire, si les filles choisissent moins de s'orienter vers des diplômes professionnels, comme le BEP ou le CAP, c'est avant tout parce que leurs résultats scolaires leur permettent d'éviter ces filières (dont l'image reste très négative).

En matière d'orientation professionnelle, les filles sont plus précoces. Au lycée, elles sont 70 % contre seulement 55 % des garçons à avoir un projet professionnel défini. C'est pourquoi, elles font des choix de filières qui sont très tôt cohérents avec leur projet professionnel, alors que les garçons feront un choix en fonction la « rentabilité de leur filière sur le marché du travail ».³

Cela ne conduit pas, pour autant, les filles à choisir des filières moins valorisantes, elles représentent, par exemple :

- **72 % des inscrits de la filière médicale** et 62,3 % des diplômés d'un doctorat de médecine et 70 % d'un doctorat de pharmacie,
- **66 % des inscrits en droit** et 80 % des diplômés de l'ENM (Ecole nationale de la magistrature)
- **50,8 % des diplômés d'école de commerce.**⁴

2 : Jean Louis Auduc, *Sauvons les garçons*, Descartes et Cie, p. 9

3 : Ministère de l'Education nationale, DEPP - *Filles et garçons face à l'orientation*, avril 2012.

4 : Ministère de l'Education nationale, chiffres publiés dans les repères et références statistiques 2013 - DEPP.

L'argumentaire des « ABCD égalité » consiste à faire croire que les filles s'orienteraient dans des filières moins prestigieuses car elles sont moins nombreuses dans les écoles d'ingénieurs.

Rien ne permet d'affirmer que les écoles d'ingénieurs seraient plus prestigieuses que les filières choisies par les filles. En effet, le salaire moyen à la sortie d'une école d'ingénieur est comparable à celui d'un diplômé de master de droit et inférieur aux diplômés de médecine ou d'écoles de commerce.⁵

4 Les filles s'insèrent mieux sur le marché du travail

En 2012, à la sortie de leurs études, le taux de chômage des jeunes filles est inférieur de 2 points à celui des garçons 19,4 % contre 21,4 %.⁶

Cette tendance est confirmée par l'analyse du taux de chômage de l'ensemble des jeunes de 15 à 29 ans. L'enquête 2013 formations/emploi de l'INSEE montre également que les jeunes femmes ont été moins touchées par la crise que les jeunes hommes.

Taux de chômage	2007	2012	Evolution
Homme	13,9	18,1	+ 4,2 %
Femme	15,1	17,8	+ 2,7 %

Source : Formations et emploi, édition 2013, INSEE p.61.

Tendance forte à l'égalisation salariale.

Il n'a pas été besoin d'attendre les « ABCD de l'égalité » et la déconstruction des stéréotypes de genre pour que les inégalités salariales entre hommes et femmes se réduisent.

En 1950, le salaire moyen des femmes représentait 66 % de celui des hommes. En 2010, il représentait 82,4 % selon l'observatoire des inégalités. Cette tendance à l'égalisation des salaires tend à s'accélérer comme l'attestent les écarts encore plus faibles constatés lors de la première embauche.

En 2012, le salaire des femmes représente 91 % de celui des hommes, voire 94 % pour les diplômés du supérieur. Si l'on compare seulement les personnes embauchées à temps complet, la tendance est encore plus forte, le salaire des femmes représente 96 % de celui des hommes, voire 97 % pour les diplômés du supérieur.⁷

5 Les "ABCD de l'égalité" vont accroître les inégalités filles / garçons

En se basant sur des hypothèses purement idéologiques et en incitant les enseignants à lutter contre leur prétendue tendance à avantager les garçons à l'école, le programme « ABCD égalité » va renforcer les handicaps dont souffrent déjà les garçons à l'école.

Pour avoir une idée des conséquences que ce dispositif aura sur le renforcement des inégalités entre garçons et filles, il suffit de s'intéresser à la situation de la Finlande, de la Suède et de la Norvège, pays cités en exemple par le ministère pour la mise en place de ce dispositif.

5 : Le salaire moyen à la sortie des écoles d'ingénieurs est de 35 000 €, *Figaro Etudiant* 14/03/2013. Alors que le salaire moyen d'un diplômé de master de droit varie entre 35 000 et 60 000 €, *Capital.fr* 08/03/2013.

6 : Formations et emploi - INSEE références, éditions 2013, décembre 2013.

7 : Ibid.

Les résultats de l'enquête PISA sont, en effet, sans appel :

- En compréhension de l'écrit, par exemple, ces pays connaissent des inégalités entre garçons et filles supérieures à la moyenne des pays de l'OCDE et ces inégalités, se sont même renforcées entre 2000 et 2012.
- Avec 62 et 51 points d'écart entre les résultats des filles et des garçons, en 2012, la Finlande et la Suède font même partie du podium des pays où les inégalités garçons-filles sont les plus grandes.

Compréhension de l'écrit

	2000				2012			
	Garçons	Filles	Ecart de perf	Ecart/moy OCDE	Garçons	Filles	Ecart de perf	Ecart/moy OCDE
Finlande	520	571	51	19	494	556	62	24
Suède	499	536	37	5	458	509	51	13
Norvège	486	529	43	11	481	528	46	8
Moyenne Code	480	512	32	/	479	517	38	/
France	490	519	29	- 3	483	527	44	6

Mathématiques

	2000				2012			
	Garçons	Filles	Ecart de perf	Ecart/moy OCDE	Garçons	Filles	Ecart de perf	Ecart/moy OCDE
Finlande	548	541	- 7	4	517	520	3	14
Suède	512	506	- 6	5	477	480	3	14
Norvège	498	492	- 6	5	490	488	- 2	9
Moyenne Code	505	494	- 11	/	502	491	- 11	/
France	515	507	- 9	2	499	491	- 9	2

Source : Enquête PISA OCDE 2013.

Le dispositif « ABCD égalité » parce qu'il se fonde sur des hypothèses erronées, renforcera les inégalités filles/garçons au lieu de les combattre.

En culpabilisant les enseignants accusés de « prêter trop d'attention » aux garçons et en les incitant à s'occuper davantage des filles, le programme « ABCD » va conduire à accorder davantage d'attentions à celles qui en ont le moins besoin et à priver les garçons d'une partie de l'aide qui leur est nécessaire.

L'observatoire de la théorie du genre a été lancé, en février 2013, par l'UNI afin d'offrir aux Français les informations et les outils conceptuels nécessaires pour ouvrir les yeux sur la théorie du genre. L'observatoire, c'est aujourd'hui, près de 500 000 sympathisants qui reçoivent et diffusent régulièrement nos informations et nos analyses, 1500 correspondants dans les établissements scolaires et un site internet qui rassemble certains mois, plus de 1 million de visiteurs.



Annexe

	Taux de réussite (en %)		Ecart
	Garçons	Filles	
Taux de réussite au brevet	81,7	87,4	5,7
Taux de réussite bac général	88,3	90,6	2,3
Taux de réussite bac technologique	82,2	84,1	1,9
Taux de réussite bac professionnel	76,6	81,3	4,7
Réussite au CAP	82	85	3,0
Taux de réussite au BEP	77,5	78,5	1,0
Proportion de bacheliers généraux par génération	31,6	42,8	11,2
Proportion de bacheliers techniques par génération	14,6	16,9	2,3
Proportion des bacheliers professionnels par génération	28,1	19,5	- 8,6

	Proportion filles/garçons par diplômes (en %)		Ecart
	Garçons	Filles	
Diplômés école d'ingénieurs	70,7	29,3	- 41,4
Diplômés école de commerce	49,2	50,8	1,60
Licence droit et sciences Po	32	68	36
Licence médecine et odontologie	27,8	72,2	44,4
Licence de staps	60,2	39,8	- 20,4
Licence de sciences	63,8	36,2	- 27,6
Master droit et sciences Po	33,7	66,3	32,6
Master médecine et odontologie	33,9	66,1	32,2
Master de staps	58,7	41,3	- 17,4